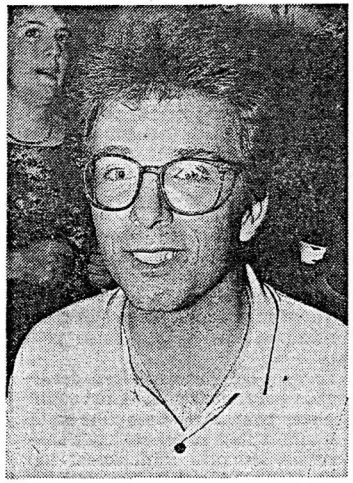
COOPÉRATION COUP DE MAIN

Jeunesse effervescente

(Ad.G.) — Effervescence jeudi au Grutli devenu le véritable QG de Coopération coup de main. L'association pédagogique d'aide au tiers et quart monde propose une semaine culturelle animée par quelque 3000 élèves genevois. Comment vivent-ils leur engagement ? Nous avons interrogé cinq jeunes.

Thierry Apothéloz

19 ans, étudiant à l'Ecole de commerce



«J'ai assisté à la naissance de Coopération coup de main en 1987 au Collège des Coudriers. En fait, ce qui m'a peut-être plus particulièrement interpellé, c'est le quart monde. J'ai pris conscience de cette population involontairement ou non marginalisée. Mais, en fait, il me paraît difficile de différencier les deux aspects tiers et quart monde. Notre engagement relève de la même démarche profonde qui passe avant tout par l'écoute de l'autre. Durant cinq semaines, cet été, nous accomplirons une sorte de périple en Inde. Il ne s'agit pas d'un parcours accompli à tout vitesse. En fait, nous déciderons de nous arrêter dans un village selon ce qu'il nous inspire.

»Ma participation à la semaine culturelle? La polyvalence, je vole d'un stand à l'autre.»

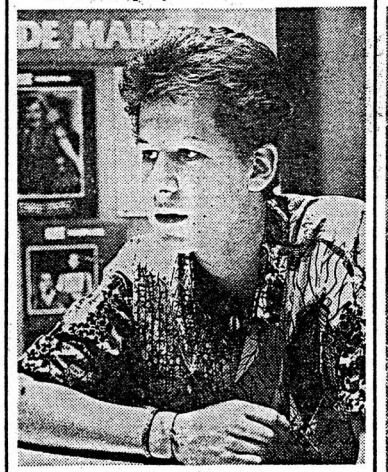
Florence Apothéloz

17 ans, étudiante à l'ECG Henri-Dunant

«Tout a commencé en 1987, par le voyage vers cette lointaine Afrique devenue soudain réelle et palpable. Il y a eu N'Dem et puis le Brésil. Pas celui du carnaval bien sûr. L'autre, celui des favelas. Durant notre séjour brésilien, nous avons travaillé à la rénovation d'une école. Depuis lors, mon engagement en faveur du tiers monde s'est fait petit à petit, presque insidieusement. D'autant que l'association, qui, au début, gérait les projets dans sa presque totalité, a cette année lâché la bride. Nous sommes plus concernés et prenons une part plus active aux travaux. Bien sûr, cet engagement mord largement sur les loisirs. Mais c'est un choix. Cet été, je pars en Inde. Mais pour l'instant, je participe aux conférences du Grutli et je m'occupe de divers stands.»

Vincent Delorme

17 ans, étudiant laborant au centre professionnel du Cepia



PHOTOS STOLZ

«Je suis membre de cette association depuis sa création. A l'origine, chaque collège proposait deux projets, l'un en faveur du quart monde, l'autre pour le tiers monde. Et c'est ainsi que j'ai découvert le Venezuela. Cette participation active en faveur d'une œuvre de solidarité ne pouvait se faire sans que s'opèrent en moi des changements importants. J'ai ouvert les yeux sur le tiers monde et j'ai découvert une réalité que je ne pouvais soupçonner. Il y a eu ensuite la découverte du village de N'Dem au Sénégal où l'association a conduit un projet éducatif, social et sanitaire. Projet, dont nous observons l'évolution. Au Grutli, on m'a confié l'autre mission de gérer la technique musicale.»

Sandra Knodel

18 ans, élève au Collège des Coudriers

«A 7 ans, j'avais une connaissance pratique en quelque sorte du tiers monde puisque je parrainais avec ma sœur un enfant colombien. Et cet élan s'est confirmé parce que j'ai eu la chance d'avoir un professeur de géographie particulièrement enthousiaste et au fait des problèmes du tiers monde. J'ai sans cesse cherché à approfondir ma connaissance des pays en voie de développement au-delà de ce que l'école demandait d'ailleurs. J'ai fait des recherches sur l'Afrique. Je me suis intéressée à la littérature et principalement la poésie. Après mon premier voyage en Afrique, il m'a fallu deux mois pour me réintégrer à la vie genevoise. L'an dernier, je n'ai pas voulu participer à des projets. Je voulais prendre du recul. Cette année, je pars pour l'Inde.»

Isabelle Herti

15 ans, élève au Cycle des Voirets

«Mon adhésion à Coopération coup de main s'est faite à la suite d'une déception. Je voulais en effet partir pour Haïti mais à la suite des derniers événements survenus, le voyage a été annulé. Un de mes professeurs m'a suggéré de partir pour l'Inde avec l'association. Mais, je n'ai pas commis d'infidélité à l'égard de ma première passion puisque durant la semaine du Grutli, je vends un journal en faveur d'Haïti.

»Mon regard sur le tiers monde a évolué au fur et à mesure des nombreuses conférences de préparation au voyage. Mes parents aussi ont changé. Aujourd'hui, ils se montrent plus sensibles et plus ouverts à la cause tiers-mondiste.»

PUBLICITÉ